

LE GÉNÉRAL JOSEPH ZOUNDÉKO PIÉGÉ

Après le congrès de la Séléka de Kaga-Bandoro au cours duquel il a été éjecté de l'Etat-major de l'ex-rébellion créé lors des assises de Ndélé, le général Joseph Zoundéko avait annoncé la tenue d'un congrès à Bria du 16 au 17 Novembre 2014.

Malheureusement, ce congrès n'a pu se tenir aux dates choisies. Le général Joseph Zoundéko, qui caressait l'espoir de prendre sa revanche sur Nourredine Adam, qui l'a écarté de l'Etat-major de la Séléka au profit du général Arda, n'a pas réussi à débarquer à Bria dans la Haute Kotto. Les éléments de la Séléka basés à Bria, ayant appris la nouvelle de la tenue de ce énième congrès de la Séléka, ont été surpris car aucune disposition n'a été prise à cet effet.

Fortement armés, les éléments de la force française Sangaris, basés à Bria, ont pris toutes les dispositions pour empêcher les anciens rebelles d'effectuer le déplace-

ment de Ippy. Pour les combattants de la Séléka, c'était plutôt une expédition punitive qui allait réserver un accueil à Joseph Zoundéko, si jamais il franchissait les limites de la Ouaka pour la Haute Kotto. Joseph Zoundéko, qui voulait, par l'organisation de son congrès, entretenir un bras de fer avec Nourredine Adam, a tout simplement été piégé. Dès l'annonce de la rencontre de Bria, le général Nourredine Adam s'est aussitôt rendu à Bria pour y rencontrer Zacharia Damane.

Or, face à ces poids lourds de l'ex-Séléka, le général Joseph Zoundéko n'a aucune chance d'imposer son autorité. L'émiettement actuel de la Séléka devient une évi-

dence, car, au sein de ce mouvement qui n'est même plus une coalition, chaque chef de guerre veut prendre son indépendance et crée son petit potentat pour régner en maître. Ejecté de l'Etat-major de la Séléka et n'appartenant pas à l'UPC d'Ali Ndaras, le général Joseph Zoundéko devient comme un électeur libre, qui cherche désespérément à s'accrocher à une structure.

À Bambari, la cohabitation avec Ali Ndaras n'est pas des plus cordiales. À Bria, il est pratiquement déclaré "persona non grata". Sa mésaventure va-t-elle s'arrêter aux portes de Bambari ? Wait and see !

John Smith

LES REPRÉSENTANTS DU FONDS "BÈKOU" EN MISSION D'ÉVALUATION EN RCA

Au cours d'une conférence de presse tenue par le gestionnaire du fonds fiduciaire "Bèkou", monsieur Irchad Razaaly, a rendu public les résultats généraux de la mission des représentants du fonds en République centrafricaine. Cette conférence de presse s'est déroulée dans la salle de conférence de la Délégation de l'Union européenne à Bangui.

En effet, le premier fonds fiduciaire européen "Bèkou", qui signifie "espoir" en langue Sango, a été créé le 15 juillet 2014 à l'initiative de l'Union européenne, ainsi que de trois de ses Etats-membres, à savoir : l'Allemagne, la France et le Pays-Bas, afin de répondre aux conséquences de la crise centrafricaine dans la stabilité et la reconstruction du pays, tout en donnant la possibilité d'une intervention rapide et flexible.

Doté d'un budget initial de 64 millions d'euros, le fonds "Bèkou" est destiné à des actions articulant la réponse humanitaire aux programmes de reconstruction et de développement. Grâce à une contribution supplémentaire de 10 millions d'euros issue du budget de l'UE, le fonds bénéficie désormais d'un montant total de 74 millions d'euros.

C'est ainsi que les représentants du fonds "Bèkou" ont été en mission à Bangui du 11 au 18 novembre 2014, afin d'assurer la mise en œuvre des premiers projets

adoptés lors de la réunion du Conseil de gestion le 29 septembre dernier, dans les secteurs de la santé, du genre et de la réhabilitation urbaine, mais aussi pour permettre le développement de nouvelles actions. C'est pourquoi, le gestionnaire du fonds "Bèkou" a mis un accent particulier sur la mise en œuvre des premières actions de ce fonds. « Un dialogue nourri a ainsi pu être mené avec le ministère de la santé, et les partenaires de la mise en œuvre du projet santé ont été identifiés à l'issue d'une sélection tenue à Bangui », a déclaré devant la presse M. Razaaly.

Cependant, il faut noter qu'un atelier national sur la thématique du genre, auquel ont participé de nombreuses ONG et associations de femmes, a pu être organisé lors de cette semaine afin de développer le projet de 1,5 million d'euros mené dans ce secteur. Cet atelier a ainsi permis de définir les contours du projet qui comptera avec la participation active des ONG

centrafricaines. Par ailleurs, cette mission a permis de travailler sur le développement des actions à venir, notamment dans le secteur de la sécurité alimentaire. Ainsi, selon le gestionnaire du fonds "Bèkou", il travaille en parfaite collaboration avec les autorités centrafricaines, pour garantir la sécurité alimentaire : « Une rencontre a été organisée avec le cluster sécurité alimentaire qui a contribué au développement d'une action dans ce domaine », a-t-il précisé. Autrement dit, celle-ci traitera les problématiques liées au pastoralisme, à la résilience des communautés agricoles et à l'établissement de filières maraichères et avicoles à Bangui.

Notons aussi que c'est dans la journée du mardi 18 novembre 2014 que cette conférence de presse a eu lieu et pendant laquelle M. Razaaly a rassuré les Centrafricains que la mise en œuvre du projet débutera d'ici fin décembre.

Jérémie WALANDA YANDIA

Le Fonds Békou pour préparer le terrain au développement de la RCA

Hier mardi 18 novembre, la Délégation de l'Union Européenne à Bangui a reçu des journalistes, autour de la table, une conférence de presse dédiée au Fonds Békou. Ce fonds fiduciaire créé par l'Union Européenne en juillet 2014 pour répondre aux conséquences de la crise en République centrafricaine.

L'occasion pour M. Jean-Pierre Raymondet-Commy (le Chef de la Délégation de l'UE) de présenter une fois de plus le Fonds Békou à l'occasion d'une mission effectuée par les représentants dudit fonds du 11 au 18 novembre. Aux côtés du Chef de la Délégation de l'UE se tenaient M. Irchad Razaaly, Directeur du fonds Békou et membre de la délégation, le gouvernement s'est fait représenté par un cadre du ministre de l'économie, du plan et de la coopération internationale, l'Ordonnateur national du FED M. Bertin Maboula.

Doté d'un budget initial de 64 millions d'euros, le fonds Békou est destiné à des actions articulant la réponse humanitaire aux programmes de reconstruction et de développement, le Directeur du fonds, M. Irchad Razaaly parle d'un raccourci pour soutenir la transition post urgence et préparer le développement de la RCA. Une ambition donc, pour l'UE et ses partenaires, de soutenir les autorités centrafricaines dans la stabilisation et la reconstruction du pays, tout en donnant la possibilité d'une intervention rapide et flexible.

Dans cette condition, les principes changent, les procédures d'investissement classiques de l'UE traditionnellement marathon et donc difficiles à joindre, sont plutôt simplifiées, devenues flexibles pour qu'on avance..., indique M. Razaaly. Qui déroule les trois projets retenus en septembre dernier et dont le lancement est prévu dès janvier 2015.

A savoir le secteur de la santé avec objectifs le renforcement des capacités des acteurs de la santé, la réhabilitation des centres de santé devenus inexistants avec la crise. 15 millions



de euros sont disponibles pour le projet relatif à la santé et les partenaires de mise en œuvre dudit projet ont d'ores et déjà été identifiés. Dans le domaine de la promotion du genre, le Directeur du Fonds Békou signale que sa délégation a eu à participer avec plaisir à un atelier national sur la thématique du genre, l'occasion pour les participants, ONG et associations de femmes de développer le projet relatif à ce secteur dont l'enveloppe se chiffre à 1,5 millions d'euros.

D'autres projets touchent à la réhabilitation urbaine, les arrondissements 3^{ème} et 5^{ème} sont particulièrement visés. Par ailleurs, une attention particulière est attachée à la situation des réfugiés centrafricains dans les pays voisins, notamment ceux qui sont arrivés récemment au Cameroun et qui doivent être assistés valablement.

D'autres projets à venir visent à soutenir la sécurité alimentaire pour renforcer

la sécurité alimentaire. Dans cette dynamique, une rencontre a été organisée avec le cluster « Sécurité alimentaire » et qui a contribué à développer une action dans ce domaine. Il s'agira ici de répondre aux problématiques liées au pastoralisme, à la résilience des communautés agricoles et à l'établissement des filières maraîchères et avicoles à Bangui.

Signalons qu'à sa création en juillet dernier, trois Etats européens sont à l'origine : la France, l'Allemagne et les Pays-Bas et grâce à une contribution supplémentaire de 10 millions d'euros issue du budget de l'UE, le fonds bénéficie désormais d'un montant total de 74 millions d'euros.

La mission du fonds qui a séjourné à Bangui sera de retour au terme d'une assemblée du comité de gestion dans lequel siège (aussi) le gouvernement centrafricain, en décembre ou janvier 2015.

Askin B.

COMITE DE REDACTION DIRECTEUR DE PUBLICATION

Ferdinand SAMBA

REDACTION

Askin Bamako

Ibrahim N'Tosa

Cardoso

Wozabanga

SECRETAIRE DE REDACTION

Dioudonné Koumbata

SAISIE D.A.O.

Céline BENINGA

MONTAGE - P.A.O

Brice OUNDAGNON

RESPONSABLE ADM / FINANCIER

Brice OUNDAGNON

COMMERCIALE

Michaëlle MENOUDJOU

MARKETING / DIFFUSION

Saint-Cyr KODIA

IMPRIMERIE

LE DEMOCRATE

MACHINITSE

EDDY WASSA



Le Fonds Békou pour répondre aux conséquences de la crise centrafricaine

L'exécutif du ministère de l'Équipement, des Travaux publics et du Désenclavement a abrité le week-end dernier, une réunion technique entre la ministre d'État, chargée dudit département, Mme Marie-Noëlle Koyara et une délégation de l'Union européenne dont le chef du Fonds Békou, Irchad Razaaly. Rappelons que cette mission est présente dans la capitale centrafricaine depuis le mardi dernier dans le but de discuter avec les responsables des différents départements ministériels des possibilités de financement des projets par le Fonds Békou.

Au sortir de cette rencontre, le chef du Fonds Békou, Irchad Razaaly, a fait savoir que Mme la ministre d'État chargée des Travaux publics a présenté une série de projets, mais il a souhaité s'exprimer sur les projets relatifs à la réhabilitation urbaine dans la ville de Bangui et qui emprunte la méthodologie des THIMO. Et de préciser qu'il s'agit de réhabiliter un certain nombre de voies, 15 kilomètres pour la première phase et 24 kilomètres pour la deuxième phase, le tout pour un montant de 4 milliards de Fcfa. Le Fonds Békou finance déjà un programme de réhabilitation urbaine par la méthode THIMO. C'est dire que par nature, ce type de projet pourrait être pris en compte par le fonds.

Mais avant toute chose, il faut un petit exercice de coordination entre bailleurs pour s'assurer de la détermination et de la volonté d'autres bailleurs de s'engager sur cette voie. Une fois franchir cette étape, ils pourront revenir répondre à cette sollicitation.

Le fonds Békou est un instrument de financement de projets bénéfici-

ant à la République centrafricaine et destiné à répondre aux conséquences de la crise de 2013-2014.

C'est un fonds qui a pour particularité de répondre aux besoins urgents des populations, mais aussi de préparer les phases d'un développement et d'un relèvement plus structurel. C'est un fonds qui n'a pas que pour vocation de financer des besoins purement humanitaires, mais c'est aussi un fonds qui a pour mission, de préparer et de répondre aux ambitions de développement, dans un contexte où les activités de développement ne suivent pas la voie ou la vitesse compte tenu de la situation.

Le fonds souhaite s'investir sur quatre axes prioritaires:

- la relance des services essentiels;
- la réhabilitation des secteurs sociaux;
- la relance de la vie économique en Centrafrique;
- répondre aux soins des réfugiés dans les pays voisins de Centrafrique. Ce qui fait dire qu'il y a aussi une dimension régionale au fonds Békou.

Toutefois, l'intervenant a précisé que par nature, le fonds n'a pas vocation à se lancer dans un programme routier parce qu'un programme routier en soi, relève de la problématique de développement. Leur souhait est de pouvoir se lancer dans la séquence qui rentre dans une phase purement humanitaire et une autre purement, de développement.

En revanche, la raison pour laquelle le fonds pourrait être intéressé par le programme de réhabilitation au niveau de Bangui ou dans d'autres localités, c'est pour répondre à l'urgence de la situa-

tion, mais aussi de mettre en place ce dispositif de travaux à haute intensité de main d'œuvre qui a pour conséquence, de générer de l'emploi pour un nombre élevé de personnes. Il vise aussi à relancer dans l'économie des liquidités de manière à faire reprendre les petits commerces et les activités économiques de base.

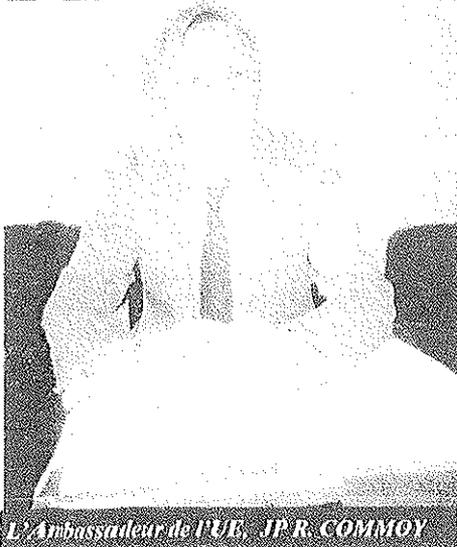
Aujourd'hui le fonds Békou est en train de développer un projet au bénéfice des réfugiés centrafricains dans l'Est du Cameroun qui est le pays dans lequel le nombre des réfugiés centrafricains est excessif. Le programme qui est en train d'être développé, s'adresse aux réfugiés centrafricains qui s'y sont installés récemment qui, à ce jour, ne bénéficient d'aucune assistance. L'objectif est aussi de mettre en place des activités génératrices de revenu de manière que ces personnes disposent de ressources et peut être, se reconstituer un capital afin de favoriser leur retour sur le territoire national.

Quant à Félicien Konengué, directeur général des Travaux publics, il y avait des travaux de réhabilitation des routes dans la ville de Bangui compte tenu de la dégradation des voies. Par rapport à cela, le projet soumis à cette délégation de l'Union européenne et du Fonds Békou concerne 35 kilomètres de routes dans la capitale. Entre-temps, ces projets seront d'abord examinés par l'équipe du Fonds Békou qui reviendra dans le pays pour enfon, donner leur avis.

Le centre-ville, l'avenue CEMAC, les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} arrondissements seront concernés par ce projet.

Lambert Edengué-Niwé

Union Européenne : 74 millions d'Euros en faveur des ONG nationales pour la reconstruction



L'Ambassadeur de l'UE, JP R. COMMOY

Crée le 15 juillet 2015 à l'initiative de l'Union européenne (UE), notamment de trois de ses Etats membres que sont : l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, le premier fonds fiduciaire européen Békou (espoir en langue sango) est mis en place pour répondre aux conséquences de la crise que connaît la République Centrafricaine depuis fin décembre 2012. Ce fonds a pour ambition de permettre à l'Union européenne et à ses partenaires de soutenir les autorités centrafricaines dans la stabilisation et la reconstruction du pays, tout en donnant la possibilité d'une intervention rapide en faveur de la population.

Dans cette perspective, les représentants du fonds fiduciaire Békou ont effectué une mission à Bangui du 11 au 18 novembre 2014 afin d'assurer la mise en œuvre des premiers projets adoptés lors de la réunion du Conseil de

gestion le 29 septembre dernier dans les secteurs de la santé, du genre et de la réhabilitation urbaine, également pour permettre le développement de nouvelles actions à entreprendre.

Au cours d'une conférence de presse tenue au siège national de l'Union européenne, le gestionnaire du Fonds fiduciaire Békou M. Irchad RAZAALY, assisté de l'Ambassadeur de l'UE, Jean-Pierre REYMONDET COMMOY, dans son propos sur le résultat de sa mission à Bangui concernant la mise en œuvre effective des premières actions de ce fonds, a indiqué qu'il s'est entretenu avec le ministre de la Santé et d'autres partenaires de la mise en œuvre dudit projet dont 15 millions d'euros seront octroyés, selon les critères définis, aux ONG et Associations nationales qui œuvrent dans le secteur de la santé.

En ce qui concerne le développement de nouvelles actions dudit fonds, M. Irchad RAZAALY a ajouté par ailleurs qu'à travers cette mission, il lui a été permis d'envisager de développer des actions dans la sécurité ali-



Le gestionnaire du fonds, IRCHAD RAZAALY

mentaire et d'appuyer le secteur rural en vue d'accroître le moyen de résilience des communautés agricoles et l'établissement de filières maraichères et avicoles à Bangui et dans certaines provinces.

Doté d'un budget initial de 64 millions d'euros, le fonds fiduciaire Békou est destiné globalement à des actions articulant la réponse humanitaire aux programmes de reconstruction et du développement de la RCA. Grâce à une contribution supplémentaire de 10 millions d'euros issue du budget de l'Union européenne, le fonds bénéficie désormais d'un montant total de 74 millions d'euros en vue de soutenir les programmes des ONG nationales qui œuvrent dans le domaine du développement.

Jospin ZOUMIRY



Une vue des journalistes

Avenue des martyrs: les Séléka de nouveau dans la rue

Dans la journée du mardi 18 novembre 2014, les Séléka sont une fois de plus sortis de leur tanière. Ils ont occupé la grande voie des martyrs, pour protester contre le meurtre de l'un des leurs.

Deux versions circulent au sujet de ce nouveau drame. Selon les séléka, trois de leurs compagnons seraient sortis la veille pour déjeuner aux abords de l'avenue des martyrs. C'est là qu'ils auraient été pris à partie par des gens armés qui se sont emparés d'eux. Deux auraient réussi à s'enfuir pour regagner la base,

tandis qu'un n'a pas eu cette chance. C'est le lendemain que le cadavre de ce dernier aurait été trouvé, gisant dans le coin.

Selon les populations de la zone de Benzvi, trois éléments de la Séléka seraient rendus dans le quartier dans le but de braquer des passants. C'est là qu'ils se seraient laissés surprendre par des jeunes qui les auraient alors agressés.

La suite, c'est ce qu'on vient de vivre. Hier matin donc, les séléka sont

venus récupérer le corps de leur compagnon. Et, à cette occasion, ils ont fait usage de leurs armes, en tirant durant une bonne partie de la matinée, occupant à l'occasion l'avenue des martyrs qui ne sera libérée que plus tard.

C'est la preuve que la crise centrafricaine doit être traitée par les centrafricains eux-mêmes. Et pour cela, il faut faire intervenir les BAGUIDIS. Mais pour cela, il nous faut avoir le courage de reconnaître qu'ils ont un rôle clé à jouer. Alors à quand le pas? B. Bali